



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene X.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

Virgine ! le moyen qu'elle voulût de moi ?
 Mon bel ange , parlez , que faut-il que j'en croie ?

VIRGINE.

Jugez-en.

SCENE X.

LE MARQUIS, ANSELME, ORONTE,
 OLIMPE, LUCRECE, LE CHEVALIER,
 VIRGINE, CARLIN.

ORONTE.

JE vous viens faire part de ma joie ,
 Ma sœur est arrivée , enfin , selon mes vœux ;
 Et demain je me vois en état d'être heureux.

VIRGINE, au Marquis.

Je me cache un moment afin de le surprendre.

ANSELME, à Oronte.

C'est d'elle pour l'hymen que le jour se doit prendre.

ORONTE, au Chevalier.

Pour surcroît d'allégresse on m'a là-bas appris
 Ce que doit votre amour à Monsieur le Marquis.
 S'il daignoit honorer ma sœur d'une visite ,
 Elle est civile , douce , & connoît son mérite.

LE MARQUIS.

Vous ne m'apprenez rien , n'en soyez point jaloux.
 Je l'ai vue , & savois son retour avant vous.

272 *La Comtesse d'Orgueil,*

ORONTE.

Vous l'avez vue ?

LE MARQUIS.

Holà, qu'on appelle Virgine.
Que j'en vais voir ici qui feront grise mine !

VIRGINE, *rentrant.*

On a besoin de moi, qu'est-ce ?

LE MARQUIS, *à Oronte.*

Ne dites mot.

ORONTE.

D'où vient que...

LE MARQUIS, *à Olimpe.*

Nous verrons qui de nous est le sot.

MOTUS.

CARLIN, *au Chevalier.*

Garre mon dos, ce n'est plus raillerie.

LE CHEVALIER.

Va, ne crains rien.

VIRGINE.

Tandis que chacun se marie,
Si j'en faisois autant ?

ORONTE.

Virgine a de l'esprit.

ANSELME.

L'exemple tout d'un coup la met en appétit.

VIRGINE.

J'ai promis en secret, puis-je tenir parole ?

LE MARQUIS.

Vous allez voir à qui

VIRGINE.

C'est la fin de mon rôle,

Touche, Carlin.

CARLIN.

Mon tout, ma Virgine !

LE MARQUIS.

Maraud.

(*A Oronte.*)

Elle se divertit.

VIRGINE, *au Marquis.*

Je n'ai pas le cœur haut.

Si pourtant vous pouviez vouloir d'une suivante,
Je suis votre très-humble & très-tendre servante.

LE MARQUIS.

La suivante m'a plû, me plaît & me plâra.

ANSELME.

Quel est donc ce mystère ?

LE MARQUIS.

Oronte le dira.

ORONTE, *à Anselme.*

Je m'y perds comme vous.

LE MARQUIS, *à Anselme.*

Il veut pousser la pièce,

La Virgine est sa sœur, Madame la Comtesse.

ORONTE

Ma sœur ?

274 *La Comtesse d'Orgueil,*

A N S E L M E.

Qui nous rendra raison de tout ceci ?
Depuis un an & plus Virgine fert ici,
Après l'avoir chassée, on vient de la reprendre,
Et c'est une Comtesse ! Y peut-on rien comprendre !

L E M A R Q U I S.

Carlin.

C A R L I N.

Monfieur.

V I R G I N E.

Je puis débrouiller ce cahos.
Si l'on veut m'écouter, j'aurai fait en deux mots.
Le Marquis prétendant épouser ma maîtresse,
J'ai, pour l'en dégoûter, contrefait la Comtesse ;
Et par-là lui faisant pour moi tout oublier,
J'ai levé tout obstacle aux vœux du Chevalier.

L E M A R Q U I S.

M'avoir fourbé !

V I R G I N E.

J'ai tort, mais Carlin qui me gâte...

L E M A R Q U I S.

Ah ! coquin, tu mourras.

C A R L I N.

Moi ? je n'ai point de hâte.

L E C H E V A L I E R.

Ce valet est à moi, point de bruit, s'il vous plaît.

L E M A R Q U I S.

D'un gibier de bourreau tu prends donc l'intérêt,

Cadet maudit ? Et toi, rieuse ridicule,
Epouse-le, j'en dois avaler la pilule ;
C'en est fait, je vois bien qu'en pensant l'attraper,
Moi-même je me suis enfin laissé duper.
Pour un fat comme lui qui n'avoit pas la maille,
Cent mille écus sont beaux, il en fera gogaille ;
Mais puisse-t-il se voir plus marqué sur le front
Que cent des mieux timbrés ensemble ne le sont,
Que le nombre d'enfans vous rendant misérable,
Vous fasse chaque jour donner à tous les diables ;
Puissez-vous en seize ans en avoir trente-deux,
Tous borgnes, tous bossus, tous tortus, tous
boiteux,
Si-tôt qu'ils seront grands, que chacun d'eux vous
crache,
A toi sur la criniere, à toi sur la moustache ;
Et pour l'achevement d'un malheur consommé,
Qu'ils soient haïs par-tout comme je suis aimé.